

*Parce que nous pensons que la solidarité doit s'affranchir des frontières, nous diffusons cet appel à la solidarité avec une lutte en Allemagne ainsi qu'une photo qui nous est parvenue par mail.*

Le 10 novembre a commencé l'expulsion de la forêt de Dannenröder (Allemagne), squattée depuis septembre 2019. La police a attaquée de nombreuses cabanes perchées dans les arbres. Ces cabane, situées sur le couloir de construction du tronçon d'autoroute A49, visent notamment à empêcher l'abattage des arbres et donc à empêcher la réalisation de l'autoroute.

À cause des interventions quotidiennes des flics, plusieurs personnes sont blessées, parfois gravement. D'autres ont été arrêtées et quelques unes ont été jetées en prison. En envoyant des centaines de flics occuper la zone et procéder à l'expulsion, l'état (propriétaire de DEGES, entreprise qui construit le tronçon) se met comme toujours au service de ceux qui recherchent à tout prix à faire du fric sur la vie.

Cette décision ne nous surprend pas et réaffirme notre volonté de lutter contre le capital et pour une écologie radicale, sans concessions !

Nous qui vivons en ville, exprimons notre solidarité la plus chaleureuse aux rebelles de la forêt, et n'oublions pas que si nos luttes prennent des formes différentes, elles se retrouvent dans des pratiques communes, celles des groupes auto-organisés, des barricades et des assemblées horizontales, contre l'oppression, l'exploitation, et pour la liberté !

Envoyez vos messages de soutien à : [solidaritynoborders@@@riseup.net](mailto:solidaritynoborders@@@riseup.net), en précisant si les photos peuvent être publiées sur internet ou juste transmises aux ami-es.

Nique le bitume et que brûlent leurs nacelles !

[fr.squat.net](http://fr.squat.net)



Ce n'est pas seulement en Allemagne que les forêts sont rasées pour laisser la place aux infrastructures du capitalisme ou transformées en usine à bois, mais partout dans le monde. Nous pensons notamment aux coupes rases dans la forêt de Scévolles, près de Loudun ou encore à la tentative infructueuse d'installation d'une usine à pellets à Bugeat. Nous n'oublions pas non plus les 13 zadistes condamnés récemment en appel dans la lutte contre le CGO à Strasbourg.

**LASINSE.NOBLOGS.NET**

**Pour contribuer : [lasinse@riseup.net](mailto:lasinse@riseup.net)**

Vous pouvez nous envoyer vos textes et images, mais aussi imprimer et diffuser ce torchon.



Avec la Lic' lance Libre (Vl.slàs libèr), on te laisse copier, diffuser et transformer librement la Sinse, sans aucun respect du droit bourgeois capitaliste et patriarcal. Allez-y, tout est permis :)



## COMPLOTE DE POMME

Voilà un sujet terriblement à l'ordre du jour : le complot. Depuis quelques temps, un peu partout se répandent les rumeurs d'un complot mondial, rumeurs qui n'ont fait que s'amplifier depuis le début le début de pandémie de COVID-19.

En effet, il existe un complot mondial. Mais celui-ci n'est nullement caché, bien au contraire. Les plans ne reposent pas sur de complexes machinations tortueuses à base de manipulations génétiques, d'implants cachés ou de vaccins mais sur la continuité de cette société mortifère.

De la naissance à la mort, chacune de nos journées sont soumises à la tyrannie de l'horloge. Nos journées nous sont volées par le travail, notre temps sert à l'accumulation de richesse des Jeff Bezos, des Carlos Slim Helú, Mukesh Ambani ou autres capitalistes. Et que nous osons refuser de subir son sort ou que l'on décide de le bouleverser et voilà les vigiles, les flics et les matons.

Les laboratoires dans lesquels se fabriquent ce virus qu'est l'autorité n'ont rien de secret, ils se dressent dans toute leur hideuse monstruosité à travers tout le paysage. Commissariats, tribunaux, prisons, casernes, préfectures, voilà là les clusters de cette peste qu'est l'état.

Notre docilité n'est pas le fruit d'un quelconque vaccin mais d'une propagande, qui de la naissance à la mort, ne cesse de nous inciter à la résignation. C'est à l'école, public comme privée, que sont endoctrinés dès leur plus jeune âge les enfants, toujours dans la

soumission à l'autorité. Ce sont les prêtres, ceux des temples comme des partis et des syndicats, qui ne cessent de nous pousser à nous contenter de peu, qui excommunient celles et ceux qui osent sortir du troupeau et mordre la main du berger. Et ce poison mental là ne provient d'aucune seringue.

Oui il y a un plan pour soumettre l'humanité, mais il est déjà là. C'est cette société capitaliste, patriarcal, colonial, véritable prison social. Prison

dans laquelle nous avons bien souvent à la fois le rôle de détenu et geôlier. Bien souvent nous acceptons, reproduisons et imposons nous même cet ordre. Par nos paroles et nos actions, nous nous faisons les relais de l'exploitation, du sexisme et du racisme. Les révolutionnaires qui délèguent à leur compagne le travail domestique ne font que reproduire à la maison ce qu'ils et elles subissent au travail. La reproduction de ces rapports sociaux de domination au quotidien est

ce qui permet la reproduction permanente de cette société.

Nous vous proposons un autre complot, celui dont parlait déjà Zo d'Axa dans « Notre complot » publié en 1892 dans *L'En-dehors* :

« Songez un peu que la conspiration dont vous parlez n'est pas nouvelle ; s'il s'agit de jeter bas les édifices vermoulus de la société que nous haïssons, il y a longtemps que cela se prépare.

C'est notre complot de toujours. »



# J'IRAI CRACHER SUR VOS FETES

Ça y est c'est le grand foutoir des fêtes de fin d'année. Même si vous pensiez y échapper en raison du contexte épidémique actuel, c'est raté, on nous déconfiner exprès pour ça. Quelle joie !

On peut juste se réjouir de pouvoir aller voir mémé avant qu'elle crève de solitude dans son EHPAD (une chambre de 12m2 sans sortir, voir une personne par semaine, c'est comme la taule, on veut que ça brûle).

Tout d'abord Noël, c'est LE rite catho où même les athées ont abdiqué. C'est tellement rentré dans les mœurs qu'il est impossible de remettre en cause Noël sans entendre un « c'est pour les enfants » ou « aller, c'est la famille ». La famille parlons-en. Doit-on aimer celle-ci à tout prix ? Faut-il supporter l'oncle sexiste, la mamie réac, le cousin violeur... Doit-on accepter une trêve de Noël pour les ordures qui composent parfois nos familles ? Les liens du sang sont construits pour bâtir des héritages. On peut avoir créé des liens avec sa famille, et tant mieux peut être, mais ceux-ci n'ont rien à voir avec ce qui coule dans nos veines.

Pour les enfants, on leur vend du rêve une fois par an parce que le monde est trop pourri tous les jours. Alors oui, ça fait plaisir de voir



## BASH BAC

Il y a parmi les organisations dites de gauche une rhétorique qui revient à chaque fois que les manifestations ont une allure autres que celle de procession religieuse au son des cantiques syndicales, c'est celle des « agents provocateurs ». Il y aurait dans les cortèges des flics infiltrés qui ne seraient là que pour casser afin de « discréditer la manifestation ». Bien évidemment qu'il y a des policiers infiltrés dans les cortèges ou organisations et il faudrait parfois être aveugle pour ne pas les voir, mais faire croire que derrière chaque casse il y a la main de

des enfants sourire et jouer, de leur inventer des mondes magiques, de leur raconter des histoires qui nourriront leurs imaginaires. Mais le père Noël, sérieusement, il fait quoi à part apporter des cadeaux. Rien. Il exploite des lutin-es pour fabriquer des jouets toute l'année. C'est Amazon peint aux couleurs Coca-cola.

Et si on arrêta. On arrêterait la course aux cadeaux obligatoires pourris et les courses tout court qui nourrissent le système capitaliste si friand d'événementiel.

Qu'on aime ou pas le doré/blanc/rouge, les décos bling-bling pour les villes c'est du fric. Pour son éclairage de fête, la ville de Poitiers en 2017/18/19 file 170 000 par ans à la société Blachere, et consomme 3 000 euros d'élec<sup>1</sup> (pas d'info publique pour 2020). C'est vendu comme écolo, car les décos sont à LED, sauf que le seul moyen d'être écolo, c'est d'arrêter de produire et de brancher ça ! La mairie de Poitiers a beau avoir viré au Vert, on n'échappe pas cette année au sapin géant. L'envers du décor de Noël, c'est aussi ça, des champs stériles de sapins, alignés en rang comme à l'armé, où rien d'autre ne pousse entre les lignes, des coupes rases pour replanter années après années les mêmes sapins, qui finiront... dans les poubelles.

la police, c'est sombrer dans le complotisme.

Ce ne sont pas les dégradations qui affaiblissent le mouvement, mais ceux qui se mettent en retrait dès qu'une banque est redécorée. Ceux qui aiment la masse quand elle reste sagement dans la nasse. Ceux qui font semblant de ne pas comprendre pourquoi des banques, des agences immobilières ou des magasins de luxe sont attaqués. Les révoltés d'hier comme d'aujourd'hui n'ont jamais eu besoin d'une quelconque provocation policière pour s'attaquer aux causes de leurs malheurs, et pas seulement de manière symbolique.

Si ces organisations tiennent ce discours pacificateur, ce n'est pas parce qu'elles y croient mais pour tenter de garder le contrôle de la contestation. Et si ce discours sert la propagande de l'état qui veut séparer les « bon-nes » des « mauvais-es » manifestant-es, c'est parce que ces gestionnaires de la colère veulent un jour être aux manettes de l'état. Si ils condamnent l'assaut contre la domination, c'est parce que le monde qu'elles veulent n'en sera pas débarrassé.

Des pavés dans le ciel, des étoiles dans les vitrines.

Dire qu'un couvre feu ça va tousTES nous sauver d'un craquellement des services de réanimations durant tout l'hiver, je crois que personne n'y croit. Et là encore, si on se considère privée de notre liberté face à cette mesure répressive, il faut se dire que c'est déjà le quotidien de certainEs qui payent le « coût » de leur genre ou de leur couleur de peau de quelques points de sutures à la matraque si ils ont la hardise de se balader dans le mauvais quartier à la nuit tombée. Alors peut-être que la peur des keufs va maintenant se répandre, viscérale, aussi chez ceux dont les vies étaient jusqu'ici bien tapies. C'est seulement au moment où on rentre dans la vie des autres qu'on se rend compte de la merde.

Alors ? Faudra attendre le covid numéro combien pour que les valides d'aujourd'hui acceptent de lâcher leurs privilèges parce qu'enfin ils seront concerné.e.s par les risques d'une telle situation ?

Le monde il était malade bien avant le covid. Alors n'attendons pas que les orages passent en continuant à prendre toujours le même chemin alors qu'il mène droit à un mur ; soit on change toutes de chemin et on avance vers du mieux, soit on sort les paillettes et les massettes et on fracasse le mur pour enfin accéder à la forêt qu'est derrière ! (n'essayez pas de trouver un sens clair à cette métaphore, même moi j'en ai pas forcément...)

Sous la rage la rage !!!!

vent

LES SEULS BONNS  
CÔTÉS du Covid:



## NIHILISME DE GENRE : UN ANTI MANIFESTE

Cette brochure propose un point de vue plutôt rare et méconnue sur les questions de genre et d'identité. Si certains points peuvent paraître complexes et nécessiteront d'aller chercher du vocabulaire, nous pensons que le propos en vaut largement la peine. Un propos clair et cohérent qui réussit très bien à expliquer des termes et des concepts pas forcément évident. Bref une brochure qu'on ne peut que conseiller.

« Le soi, le sujet est un produit du pouvoir. Le "Je" dans "Je suis un homme" ou "Je suis une femme" n'est pas un "Je" qui transcende ces déclarations. Ces déclarations ne révèlent pas une vérité sur le "Je", mais elles constituent plutôt le "Je". Homme et Femme n'existent pas comme étiquettes pour certaines catégories métaphysiques ou essentielles d'être, se sont plutôt des symboles discursifs, sociaux et linguistiques qui sont historiquement contingents. Ils évoluent et changent à travers le temps ; leurs implications ont toujours été déterminés par le pouvoir. »

« Cela ne signifie cependant pas que ceux qui s'identifient comme trans, queer, ou nonbinaires sont coupables de la(re)production du genre. C'est l'erreur que commet l'approche féministe radicale traditionnelle. Nous rejetons de telles affirmations, car elles ne font qu'attaquer ceux les plus blesser par le genre. Même si la déviation du genre est toujours assimilée et neutralisée, elle est pour sur toujours puni. Le corps queer, trans, nonbinaire est toujours le lieu de graves violences. »

« Pour elles [les féministes radicales révolutionnaires], nous devons abolir le genre de sorte que le sexe (les caractéristiques physiques du corps) puisse être une base matérielle stable à partir duquel nous pourrions être regroupé. Nous rejetons tout cela allégrement. Le sexe lui-même est enraciné dans les groupements discursifs, ayant été donné autorité par la médecine, et violemment imposé sur les corps des individus intersexes. Nous décrions cette violence. »

ALLER VOIR AILLEURS  
brochure à retrouver sur le site : [brekdown.noblogs.org](http://brekdown.noblogs.org)



# LE VALIDISME C'EST PAS VALABLE

Si parfois on peut être amenéEs à faire attention à notre santé et à celle des autres, ce n'est pas pour les beaux yeux du pouvoir en place mais bien pour mettre fin à diverses formes d'oppressions et de privilèges que nous maintenons et qui nous révoltent. Les fascistes de ce pays (gouvernements, nombreux.ses élu.e.s, multinationales, flics, magistrat.e.s, avocat.e.s, gestionnaires et contrôleuses en tout genre...), elleux, n'en n'ont réellement rien à faire de la santé des personnes. Ce qu'iels souhaitent, c'est garder leurs citoyen.ne.s au travail pour que ça rapporte, mais surtout pour les maintenir dans l'engrenage bien huilé d'une vie contrôlée et conditionnée.

Mais là où ielles veulent uniquement nous « maintenir en vie », nous voulons être vivantEs !!!!

Ce que nous et d'autres souhaitons en tant qu'anarchistes, anti-autoritaristes, anti-racistes, féministes, queers, anti-validistes... c'est s'efforcer de mettre fin à toute forme d'oppression.

Aussi, si cette crise du Covid 19 doit nous permettre de nous révolter face à nos propres comportements validistes d'avant crise, qui voulaient que nous laissions crever les personnes à risque chaque hiver face à une « simple grippe », et bien tant mieux. Et parce qu'on a plein de solutions à créer ensemble, réfléchissons y collectivement en dehors du carcan gouvernemental.

Pour toutes les personnes qui se sentiront privées de leur liberté dans le contexte actuel. Si pour vous la définition de la vie libre c'est de taper sans pression la biz à vos potes alors que d'autres se demandent si iels vont survivre à l'hiver prochain, j'appelle pas ça vivre mais profiter de nos privilèges de personnes valides.

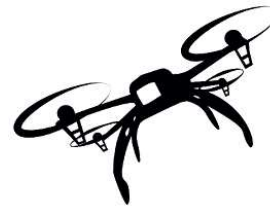
Il y a un moment où il faut arrêter de décider pour d'autres de leur propre sort. Je vois pas pourquoi faire attention à pas refiler la maladie à n'importe qui ça nous priverait de nos libertés. Personnellement, si une de mes libertés détruit ou ruine la vie de certaines personnes, j'appelle pas ça une liberté mais une oppression ou un privilège. Pour moi, ça nous met juste devant le fait accompli qu'on entretient des rapports d'oppressions dans nos comportements et qu'on est pas prêt.e.s à questionner un temps soit peu nos privilèges. Si je peux changer mes habitudes pour que les personnes avec qui je vis et je vibre puissent se sentir un peu plus en sécurité, je le fait. Et même je mériterais des beignes si je m'en foutais.

Ce que toi tu appelles liberté, les autres

appellent ça oppression, qui les discrimine, les stigmatise, les rends parfois impuissant.e.s, et les mets en danger. Si une femme te dis que tu monopolises la parole en tant que mec cis, tu fermes ta gueule, tu écoutes et tu te remets en cause. Si une personnes racisée te dis que prendre l'accent noir c'est pas drôle mais c'est raciste, tu te tais, t'arrête de « rire de tout » et tu te remets en cause. Alors si dans un contexte de pandémie mondiale une personne à risque te dis que ton « privilège de maintenir une vie normale » alors que sa vie est menacée c'est un comportement validiste, tu la crois, tu te questionnes sur tes habitudes et tu fais ce qui est possible pour prendre soin d'elle. Si on écoute les personnes concernées et s'il y a des choses qu'on peut faire pour arrêter de maintenir des dominations sur elleux, faisons-le. Arrêter de faire la biz, porter un masque, me faire dépister, rester éloigné de personnes à risque si je suis suspecté de maladie... si ça peut permettre de pas envoyer des gens qui kiffent la vie rejoindre le tombeau des lucioles, et bah banco.

La liberté que les genTEs citent souvent c'est pas la même que la mienne. La considérer comme une quantité finie c'est un concept néo-libéral auquel je crois plus. Pour moi, ma liberté commence uniquement si les autres sont libres aussi. Et du coup je peux pas me considérer libre si cette soit-disante liberté maintien une domination. Perso, je ne me sentirai pas libre dans ce monde tant qu'on enfermera des personnes âgées dans des ephad à leur insu pour les y laisser mourir. Je ne me sentirai pas libre tant qu'on mettra des personnes racisées en prison pour obtenir une main d'œuvre bon marché, tant que des personnes devront cacher leurs pronoms par peur du mépris ou de l'exclusion, tant que des forêts seront rasées au profit des grand.e industriel.le.s, tant qu'on prendra des décisions directement à la place des personnes concernées. Je ne serais pas libre tant qu'il existera des oppressions auxquelles j'ai participé et participe encore (bien que j'essaie de les saboter en moi-même), mais surtout tant que je saurai que certaines personnes participent à ces mêmes oppressions mais qu'elles font le choix délibéré de ne pas y mettre fin.

Comme de toute façon je suis pas libre pour le moment, autant en profiter pour essayer d'étendre ma liberté en même temps que j'essaie d'étendre celle des autres.



## IL N'Y A PAS DE LIBERTÉ SURVEILLÉE



# CORTÈGE DE FETE

Depuis plusieurs semaines, on se retrouve chaque samedi en centre ville contre l'ordre policier et la société qui en a besoin. On se retrouve nombreux.ses et déter. Et ça fait plaisir! Ça fait plaisir de voir de moins en moins de gens qui filment et de plus en plus de personnes qui leur disent d'arrêter cette pratique

qui nous met en danger. Plaisir de voir que certaines caméras ont été repeintes. Ça fait plaisir de voir autant de personnes qui ne se reconnaissent plus dans les promenades syndicales et préfèrent les manifs sauvages, largement plus vivantes. Les sauvages ne sont pas des moments folkloriques mais sont un moyen concret de perturber le dispositif policier. Les trajets convenus avec la préfecture permettent aux flics de se préparer aux mieux et donc de limiter notre action. La police peut dévier le trafic, stationner à des endroits clés ou nous bloquer l'accès à certaines rues.

Face à un dispositif policier poitevin très lourdement équipé par rapport à nous, notre force repose en partie sur notre imprévisibilité. Une sauvage qui reproduit semaine après semaine les mêmes parcours et tente vainement d'accéder à des endroits inaccessibles perd de sa spontanéité et donc une partie de ce qui fait sa force : sa capacité à contourner le dispositif policier.

Un autre élément qui fait notre force, c'est la solidarité. Si nous courons, si nous nous dispersons, si nous nous scindons dès les premiers tirs de lacrymo, nous allons laisser des compas isolé-es derrière nous. Ce sont ces moments là que la police utilise pour arrêter des manifestant.es. C'est ce qui à conduit à des contrôles d'identités et une GaV samedi 12 décembre. Ne pas courir mais marcher vite pour éviter des mouvements de panique, se regrouper et attendre pour permettre aux blessé-es de reprendre des forces, nous permettent d'être solidaire.



## Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X

Parmi autres joyusetés, la FSSPX a relancé au début des années 2000, la milice de l'immaculée afin de « Chercher la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques, juifs, etc, et

Mélange à priori étonnant de divers croyance chrétienne et d'influence grec antique le tout mélangé avec des idées aussi absurdes que le corps astral. Notre corps ne serait que l'enveloppe physique d'un « esprit » qui irait d'incarnation en incarnation. Et de manière très prévisible, l'école de la Rose Croix-d'or nous promet d'accéder entièrement à état d'esprit supérieur. Bon ça c'est comment nous on vous le simplifie, dans leur jargon ça donne : « Cette œuvre alchimique est réalisable grâce à l'atome de lumière divine présent dans le cœur de chaque être humain. La conséquence en sera, dans un deuxième temps, la transfiguration de toute la corporéité, la construction d'un nouveau corps-temple. »<sup>1</sup> L'école de la rose-croix d'or s'inscrit surtout dans la pensée de Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie. L'anthroposophie est un mouvement religieux raciste, sexiste et particulièrement aliénant qui avance de manière dissimulée. La secte dispose en France de près de 22 écoles. Si le sujet de l'anthroposophie vous intéresse, nous ne pouvons que vous recommander le blog extrêmement complet d'un ancien disciple : [veritesteyner.wordpress.com](http://veritesteyner.wordpress.com).

3/ [lahorde.samizdat.net/2017/08/31/savoie-civitas-fait-lien-entre-fraternite-saint-pie-x-et-neonazis](http://lahorde.samizdat.net/2017/08/31/savoie-civitas-fait-lien-entre-fraternite-saint-pie-x-et-neonazis)

Ces empoisonneurs de l'esprit et du corps ont leurs locaux à Poitiers au 70 rue de la Cathédrale et au 98 rue des Joncs.

1/ [www.rose-croix-d-or.org/t3-homme-microcosme-aura.htm](http://www.rose-croix-d-or.org/t3-homme-microcosme-aura.htm)



Un nouveau matin... et tout est à nouveau possible



**PAR ICI LA CARTE INTERACTIVE DES SECTES DE POITIERS :**

[https://umap.openstreetmap.fr/en/map/carte-des-sectes-de-poitiers\\_537256](https://umap.openstreetmap.fr/en/map/carte-des-sectes-de-poitiers_537256)

Pour y contribuer envoyez-nous vos infos à [lasinse@riseup.net](mailto:lasinse@riseup.net)